

Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Table with columns for months (3 mois, 6 mois, 1 an) and prices for different locations (CAHORS ville, LOT et Départements limitrophes, AUTRES départements).

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS. A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent. RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les messages de Bethman-Holweg. — La nouvelle offensive allemande à Verdun se poursuit sans succès. Calme sur les autres fronts. — Dans les Balkans.

Il y a un indiscutable intérêt à relire le discours de M. Bethman-Holweg, ou ce qui est plus exact ce que la censure allemande a permis de transmettre à l'extérieur. Il y a beaucoup à glaner dans ces extraits pourtant expurgés transmis par l'agence Wolff.

Nous avons déjà noté ce qu'a de pénible pour l'Allemagne l'affirmation du Chancelier : « Un recul est impossible. » Ce bout de phrase, si éloquent dans sa brièveté, prouve, sans conteste, que les Allemands ont envisagé la prochaine nécessité du recul.

Il y a d'autres affirmations dont l'intérêt est également très grand. L'inquiétude de nos ennemis apparaît évidente dans ce leit-motiv qui revient fréquemment dans la harangue de l'homme de confiance du Kaiser :

« Nous n'avons pas voulu la guerre. Nous étions le peuple le plus pacifique du monde. La lutte nous a été imposée contre notre gré. »

L'Allemagne n'a pas voulu la guerre. Voilà ce que Berlin répète sur tous les tons depuis que la Victoire est apparue comme compromise aux dirigeants Teutons.

A cette impudente affirmation, la Tribune de Genève riposte excellemment :

Mais, alors, de grâce, pourquoi l'a-t-elle déclarée ? Car elle ne peut nier avoir pris l'initiative de l'ouverture des hostilités. Pourquoi, elle qui avait le pouvoir de l'empêcher, s'est-elle autorisée son allié autrichien à rompre avec la Serbie, à décréter la mobilisation générale de son armée qui, on le savait à Berlin mieux que partout ailleurs, devait fatalement obliger la Russie à mobiliser à son tour ? Si l'Allemagne ne voulait pas la guerre, comment se fait-il que, seule entre toutes les nations qui y sont impliquées, elle était prête, absolument prête le jour où le cataclysme est survenu ? Le peuple allemand était le plus pacifique du monde ? Qui nierait cependant que si, pendant quarante ans, l'Europe a vécu dans un état perpétuel d'incertitude et d'appéhension, c'est presque uniquement à l'Allemagne qu'il faut en faire remonter la responsabilité ?

Et d'ailleurs, puisque Wolff ne cesse d'affirmer que l'Allemagne est assurée de la Victoire, pourquoi cette préoccupation étrange de répudier la responsabilité de la guerre ? Le succès n'a pas besoin de justification !

L'attitude de nos ennemis prouve donc d'une façon absolue que Guillaume a des doutes sérieux sur l'issue du conflit. S'il en était autrement, quel besoin aurait-il de plaider « non coupable » ?... Victorieux il n'aurait nul souci de l'opinion du monde. Battu, il redoute les conséquences de son crime et il prend des précautions... qui, du reste, ne tromperont personne chez les Neutres !...

M. Bethmann-Holweg se plaint, en outre, amèrement, de ce que l'Entente veuille poursuivre la lutte jusqu'à l'anéantissement de la puissance militariste allemande. Cela lui paraît monstrueux... envers une nation qui n'a jamais nourri de mauvais desseins à l'égard des autres nations !!! En vérité, le Chancelier se moque de l'Histoire et de l'Univers... Aussi bien son unique préoccupation est-elle, sans doute, d'exaspérer la résistance de ses compatriotes.

Ces derniers témoignages d'une lassitude et d'un découragement incontestables. Si on leur démontre que leur vie est un jeu, il est évident qu'aucune défaillance n'est plus permise... Et comment douterait-ils de

La misère croît sans cesse et le mécontentement grandit contre les Allemands qu'on accuse — avec quelque raison — d'être causes du malaise qui règne partout.

Un déserteur bulgare arrivé à Anoporoï a affirmé aux autorités grecques « que l'armée bulgare souffre terriblement de la faim et de la dysenterie et que des signes de plus en plus manifestes d'indiscipline se révèlent à l'égard des officiers allemands. »

Voilà qui explique le télégramme de Salonique annonçant qu'on avait dû séparer les troupes allemandes des troupes de Ferdinand.

Tous ces renseignements offrent un réel intérêt parce qu'ils démontrent clairement que les Alliés des Germains, dans les Balkans, sont démolis et que le moindre échec sérieux des Austro-Allemands pourrait amener de désagréables surprises pour Berlin à Bucarest et à Constantinople.

A. C.

Sur le front belge

L'activité de l'artillerie a été relativement faible sur le front de l'armée belge.

Un fokker chassé de Remiremont

Un fokker a récemment survolé Remiremont, mais pourchassé par nos batteries anti-aériennes, il a dû s'enfuir sans avoir pu jeter aucune bombe.

Le martyre de Reims

Dans la nuit de vendredi à samedi, une dizaine d'obus sont tombés sur un point de la ville de Reims. Il n'y a eu aucune victime cette fois.

Nos avions de chasse maîtres de l'air

Un succès des plus importants est acquis à notre aviation militaire. Un nouvel appareil, muni d'un nouveau moteur, vient de battre à deux reprises différentes tous les records du monde de vitesse, records des appareils militaires et même records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissaient pas, à cette époque, pouvoir être utilisés militairement. Notre aviation de chasse va donc pouvoir prendre une maîtrise facile, car les records allemands sont battus de loin.

La France et les Alliés et la neutralité hollandaise

Le ministre de France à Amsterdam, au nom du gouvernement français, a fait une démarche auprès du gouvernement hollandais et lui a donné l'assurance que ni la France, ni les alliés, n'avaient jamais eu l'intention de violer la neutralité ou le territoire des Pays-Bas.

L'Italie et l'Allemagne

Jeudi, lors de la discussion du budget des affaires étrangères à la Chambre, M. Sonnino se borna à fournir de brèves déclarations sur les travaux de la conférence des alliés à Paris, mais, par contre, il répondra longuement au discours que M. Bethmann-Holweg prononça au Reichstag.

Les deux méthodes des deux états-majors

Dans les opérations devant Verdun, notre commandement a pour méthode d'engager le moins de monde possible, afin de posséder le nombre de formations nécessaires pour des opérations ultérieures dont seront juges ceux qui sont sur place et qui se rendent un compte exact de l'état d'usure de l'armée ennemie. Depuis le début de la bataille, l'état-

major allemand a dû jeter dans la fournaise 32 ou 33 divisions ; les efforts qu'il a faits jusqu'ici, il ne pourra pas les continuer toujours. Le moment viendra où les événements pourront se modifier du tout au tout.

Les carnages du Mort-Homme

Dans les assauts d'hier, à nos lignes de la crête du Mort-Homme, qui ont été chaque fois arrêtées, les compagnies allemandes, dès qu'elles avaient débouché de la tranchée, n'avaient pas avancé de 10 mètres qu'elles étaient balayées par des rafales de projectiles de nos mitrailleuses se succédant sans interruption. Les rangs, pris comme dans un tourbillon, étaient disloqués et les survivants n'avaient que la seule ressource de ramper sur les cadavres de leurs camarades pour regagner leurs abris.

L'Allemagne a déjà perdu plus de 2.730.000 hommes

D'après les listes officielles allemandes, les pertes (sans tenir compte des corrections), sont les suivantes pour le mois de mars : 63.545. Total à la fin de mars 2 millions 727.727 hommes, tant Prussiens que Bavares, Saxons et Wurtembergeois. Il manque à ce chiffre les pertes de la marine et des troupes coloniales.

Le gendre du généralissime roumain tué dans les rangs français

Le général Coanda, généralissime de l'armée roumaine, passe pour un ami et admirateur de la France. Peu avant la guerre, sa fille était devenue française par son mariage avec un jeune périgourdin, M. de Lestrade de Conti, avocat, fils de l'ancien bûtonnier de l'Ordre des avocats de Périgueux. A la mobilisation, M. de Conti partit comme lieutenant de réserve et fut tué glorieusement à l'ennemi.

Un espion pendu en Angleterre

Le War-Office annonce qu'un personnage inculpé d'espionnage et déferé devant un conseil de guerre le 20 mars et jours suivants a été condamné à mort. La sentence a été exécutée mardi matin.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la partie du front entre la vallée de l'Adige et la vallée de Sugana, l'ennemi a ouvert le feu avec de nouvelles batteries d'une grande puissance. Elles ont été combattues efficacement par les batteries italiennes. Le tir précis des Italiens a provoqué de vastes incendies dans les environs de Calceranica (lac de Caldono) et il a gravement endommagé le fort de Luserna (Alto Astico).

Sur l'Isonzo, il y a eu hier une immense activité de l'artillerie le long de tout le front, surtout sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia.

Sur le Carso, des cotons ennemis, qui se dirigeaient sur Oppachiasella et Hud-Log, ont été efficacement canonnés par le feu italien.

Dans la nuit du 10 avril, des hydravions ennemis ont lancé 11 bombes sur Grado. Il n'y a eu aucune victime, et les dommages sont insignifiants.

Les Allemands évacuent Pataros sous le feu des Français

Les Allemands ont occupé Seho-vo, évacué par les Bulgares et Pataros ; mais ils n'y demeurèrent pas longtemps, sous le feu des canons français.

Un corps d'armée allemand à la frontière roumaine

Le roi Ferdinand de Bulgarie, en vue d'empêcher des incidents de frontière, a obtenu que la frontière bulgare-roumaine, soit occupée par des troupes allemandes et c'est pourquoi 40.000 soldats allemands sont en ce moment concentrés sur la Chumla, sous le commandement du général Kranner.

La situation de plus en plus difficile à Constantinople

A en croire les journaux turcs, les difficultés de ravitaillement deviennent presque insurmontables à Constantinople. Voici, en effet, ce qu'écrivit à ce sujet le « Tanine », journal gouvernemental : « Nous pensons qu'il est impossible actuellement d'approvisionner la population de Constantinople. En présence de cet état de choses, nous conseillons à la population de la capitale de s'établir dans des régions plus clémentes où elle pourrait trouver une existence plus facile. »

Le rendement des impôts pour mars

Dans l'ensemble, les impôts directs et les monopoles pour le mois de mars ont produit 263 millions 999.700 fr., soit 29 millions, 957.200 fr. ou, 12,8 0/0 de plus qu'en 1915, et seulement 31 millions 520.100 fr., c'est-à-dire 10,6 0/0 de moins que n'aurait donné le mois de mars de l'année normale.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 11 avril 1916 PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

L'article unique du projet sur la taxation de l'avoine, du seigle, de l'orge, des sons et des issues est voté.

La Chambre discute le projet de loi sur les loyers : on en est à l'article 12.

MM. Paul Levasseur, Ignace prennent part à la discussion de l'article 12 qui est voté.

Un amendement de Levasseur est repoussé par 257 voix contre 223.

Plusieurs amendements sont également rejetés.

L'article 13 est mis en discussion. Le renvoi à la Commission est rejeté par 315 voix contre 111 et l'article 13 est voté par 376 voix contre 92.

Il est ainsi conçu : « Dans tous les cas, il pourra être accordé au locataire, suivant les circonstances, terme et délai pour se libérer soit en totalité, soit par fractions. » Et la séance est levée.

SENAT

Séance du 11 avril 1916 PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat vote le projet concernant le nouvel examen des exemptés et ajournés des dernières classes.

Le Sénat reprend la discussion du projet relatif à la taxation des denrées.

M. Aimond se prononce pour une taxation limitée, et demande qu'on spécifie les denrées indispensables à l'alimentation.

M. Malvy donne la liste des produits susceptibles d'être taxés. Une demande de renvoi à la Commission est repoussée par 155 voix contre 100 et la suite de la discussion est renvoyée à jeudi. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS (Suite) 79

Commune de Peyrilles

Table listing names and amounts for subscribers from the Commune de Peyrilles.

Commune de Peyrilles

Table listing names and amounts for subscribers from the Commune de Peyrilles.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 11 avril 1916 PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

L'article unique du projet sur la taxation de l'avoine, du seigle, de l'orge, des sons et des issues est voté.

La Chambre discute le projet de loi sur les loyers : on en est à l'article 12.

MM. Paul Levasseur, Ignace prennent part à la discussion de l'article 12 qui est voté.

Un amendement de Levasseur est repoussé par 257 voix contre 223.

Plusieurs amendements sont également rejetés.

L'article 13 est mis en discussion. Le renvoi à la Commission est rejeté par 315 voix contre 111 et l'article 13 est voté par 376 voix contre 92.

Il est ainsi conçu : « Dans tous les cas, il pourra être accordé au locataire, suivant les circonstances, terme et délai pour se libérer soit en totalité, soit par fractions. » Et la séance est levée.

SENAT

Séance du 11 avril 1916 PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat vote le projet concernant le nouvel examen des exemptés et ajournés des dernières classes.

Le Sénat reprend la discussion du projet relatif à la taxation des denrées.

M. Aimond se prononce pour une taxation limitée, et demande qu'on spécifie les denrées indispensables à l'alimentation.

M. Malvy donne la liste des produits susceptibles d'être taxés. Une demande de renvoi à la Commission est repoussée par 155 voix contre 100 et la suite de la discussion est renvoyée à jeudi. Et la séance est levée.

(A suivre)

